



Maison des Art et Loisirs / Ville de Laon  
September 2018  
Clotilde Boitel  
Julie Crenn  
1/5





Maison des Art et Loisirs / Ville de Laon  
September 2018  
Clotilde Boitel  
Julie Crenn  
2/5

## INTRODUCTION

5

« Le vert.

*Quelle plaie, tout le monde s'est mis au vert : espaces verts, numéros verts, classes vertes, prix verts, Parti vert... Et jusqu'à nos poubelles, que l'on repeint dans cette couleur censée évoquer la nature et la propreté. N'en jetez plus !*

*Le symbole est trop beau pour être vrai, et nous ferions mieux de nous méfier, car, contrairement aux apparences, le vert n'est pas une couleur honnête. C'est un roublard, qui, au fil des siècles, a toujours caché son jeu, un fourbe responsable de plus d'un mauvais coup, un hypocrite qui aime les eaux troubles, une couleur dangereuse dont la vraie nature est l'instabilité !*

*Ce qui, somme toute, correspond assez bien à notre époque perturbée. »*

Michel Pastoureau et Dominique Simonnet

Tiré de l'ouvrage « Le petit livre des couleurs »

Première publication Éditions du Panama, octobre 2005

© Éditions du Seuil 2007, Points Histoire 2017

**CLOTILDE BOITEL,  
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION**

## Se mettre au vert

« **Se mettre au vert** », formule que le Petit Robert traduit par « prendre du repos à la campagne », implique un acte volontaire, personnel, autonome, conduisant à une forme de retraite dans la nature. De nos jours, on parle beaucoup de vitesse, de pollution, de problèmes climatiques, de migrations, questions essentielles à traiter par notre société. Qui n'a songé à se retirer et à s'éloigner du monde et de ses troubles ?

La nature, souvent maltraitée par notre temps, s'est pourtant toujours révélée sujet d'observation, d'étude, source de réflexion pour les artistes et les auteurs, qu'ils soient écrivains, compositeurs, peintres, dessinateurs, photographes ou sculpteurs. Actuellement les artistes s'interrogent sur les capacités, les forces, les faiblesses de la nature et se penchent sur les rapports que l'homme entretient avec le monde végétal.

**Se mettre au vert**, titre de l'exposition de la Maison des Arts et Loisirs de Laon, regroupe le travail d'artistes qui développent des modes de pensée et d'expression s'éloignant de la représentation uniquement graphique, picturale, photographique ou sculpturale et qui pourtant ne cherchent pas non plus à intervenir sur ou dans le paysage : le Land art n'est pas, dans ce cadre, leur préoccupation.

Bianca Bondi

*Bloom (parts, wings and things), 2018*

*Anigozanthos, pieds de kangourou, Papaver rhoeas, coquelicots, Scabiosa stellate, Scabiosa Starball, lichens, papillons, cuivre, bois, cristaux de compositions chimiques différentes, objets divers, sel*

60 x 30 x 30 cm



Maison des Art et Loisirs / Ville de Laon  
September 2018  
Clotilde Boitel  
Julie Crenn  
3/5

## INTRODUCTION

**Chloé Silbano** s'intéresse d'une autre manière encore à la société. C'est l'absurdité du monde qui nous entoure dont elle cherche à restituer la folie par les scénarii qu'elle invente et que, le plus souvent, elle joue elle-même. Elle met en scène généralement des représentations du corps en action à travers peintures, dessins et vidéos. De ce fait, elle réalise des œuvres, sous forme de performances, quelquefois filmées ou transcrites par le jeu du dessin et de la couleur. **Chloé Silbano** a conçu un scénario pour le film « Tenir debout » qu'elle a réalisé. Il s'agit de ramasser les feuilles mortes, une à une, activité dérisoire, pour les redresser. Pour cela, elle a besoin de peu de choses : ses mains et ses jambes, un rouleau de canson se roulant et se déroulant autour de deux trépieds, du scotch, un bout de trottoir avec de rares feuilles mortes. Un acte symbolique, décalé, une autre façon de se mettre au vert, hors du temps. En voyant l'artiste ramasser ainsi les feuilles sur un trottoir, le spectateur peut s'inquiéter, se questionnant sur un comportement humain déphasé et déplacé. Le ramassage des feuilles n'est peut-être pas anodin, nous dit l'artiste.

Les quatre artistes présentés ci-dessus, à travers leur propre langage artistique et leur engagement adaptent une pensée nouvelle à une société qui se cherche. Ils développent une forme de romantisme dans leur manière d'exprimer leurs craintes et leurs espoirs. Un certain nombre d'entre eux agissent en interaction avec les luttes et conflits de notre temps.

D'autres artistes, comme **Bianca Bondi**, **Morgan Courtois** et **Marine Coutelas**, développent plutôt une recherche poétique autour du temps, de la nature et de ses mystères.

Ainsi **Bianca Bondi** s'interroge sur la temporalité, la vie et la mort et sur notre capacité humaine à agir sur le vivant. Elle mène des expériences comme un chercheur chimiste et s'attache plus aux processus qu'aux conclusions. Ses œuvres vivantes sont fabriquées à partir d'objets usagés du quotidien, de plantes et de fleurs qu'elle sélectionne et installe sous forme de nature morte. Sur cette installation, elle distille du sel, de l'eau et des produits chimiques variés. Elle met en œuvre des recettes qu'elle invente à l'aide de divers procédés. Sa pratique s'apparente à celles de sorciers ou de marabouts. Les mélanges d'adjuvants provoquent des réactions induisant des formes vivantes de végétation qui croissent ou tombent en décrépitude. Chaque installation enfermée dans une boîte en plexiglass transparente fait songer aux Vanités. Ses compositions évoquent le temps qui passe, la fragilité, la destruction, le mal. Cette création invite à méditer sur la nature passagère de la vie humaine. Notre existence sur terre pouvant être assimilée à celle d'une simple plante. Disparaître du monde, ne serait-ce pas se mettre au vert ? En tout cas pour le spectateur, c'est un vrai plaisir de la voir mêler le réel au fantastique.

7



Chloé Silbano  
Vue extraite de la vidéo  
*Tenir debout*, 8 mn



Bianca Bondi  
Détail, *Bloom*  
Description page 4



Maison des Art et Loisirs / Ville de Laon  
September 2018  
Clotilde Boitel  
Julie Crenn  
4/5



→ *SWEETTEETH*, 2018 (vue d'exposition),  
Hazard Gallery, Johannesburg,  
Afrique du Sud, sodium chlorure en  
processus d'oxydation et de cristallisation,  
et technique mixte sur papier.

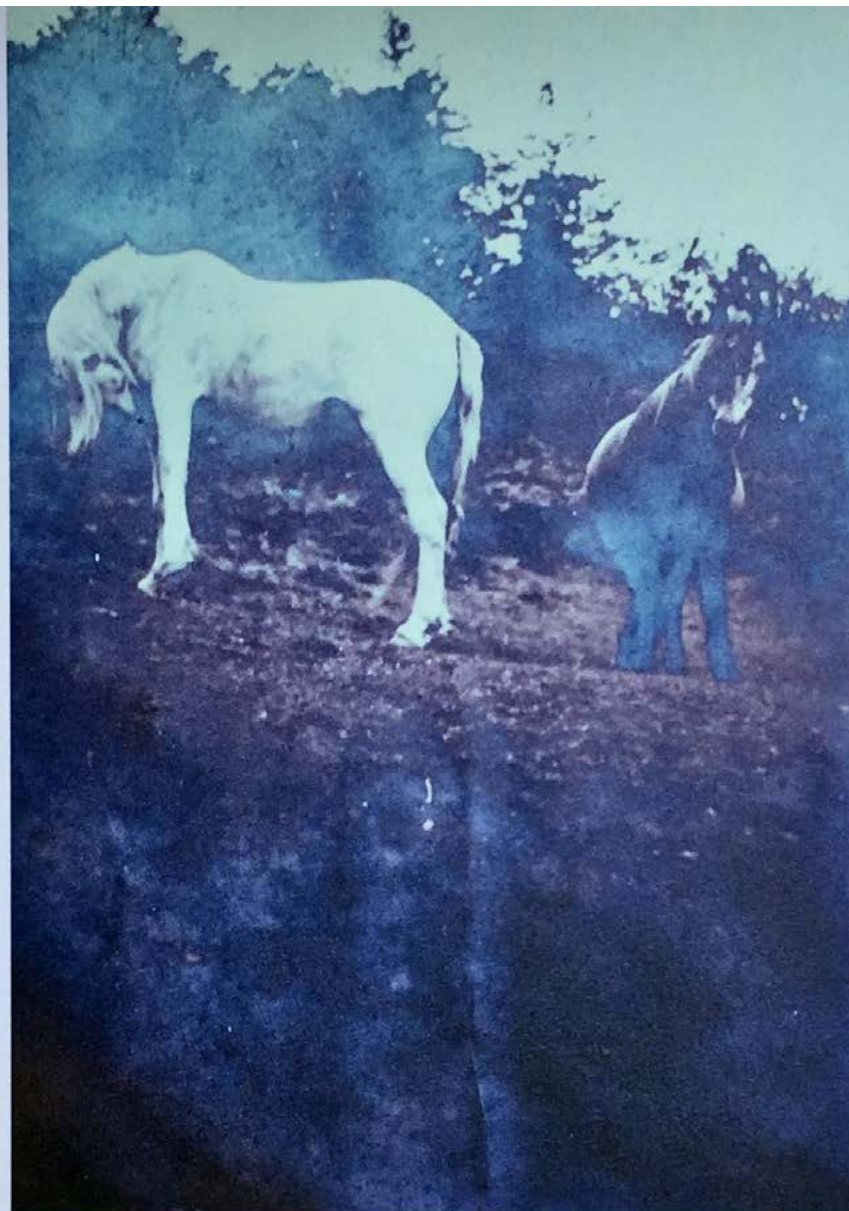
## Bianca Bondi

Par Julie Crenn Au sein d'une œuvre protéiforme, Bianca Bondi articule différentes problématiques comme la mémoire, le récit d'histoires réelles et/ou fictives, la nature, la chimie, la magie, le temps ou encore la spiritualité qui y est envisagée sous toutes ses formes. Les œuvres, le plus souvent réalisées *in situ*, sont formées de matériaux composites : cuivre, sel, verre, objets domestiques, latex, solutions chimiques, éléments naturels (minéraux, végétaux, animaux), documents imprimés ou notes personnelles. Les installations, les peintures et les bas-reliefs ouvrent des champs de projection où chacun peut imaginer ce qui a pu se passer, ce qui est en cours ou ce qui se prépare.

Bianca Bondi procède à des récoltes quotidiennes en fouillant les brocantes ou dans la nature. Elle ne laisse rien au hasard, chaque composant présent dans ses œuvres est situé par rapport à un autre, à une référence précise ou à une expérience personnelle. Ils comportent une raison logique ou symbolique. Les matériaux ont des propriétés physiques, chimiques, magiques ou mémorielles. La composition et l'installation des œuvres résultent de cérémonies, de rituels où chacun de ses gestes s'inscrit dans un processus physique, chimique ou magique. Ce qui est visible est aussi important que tout ce qui ne l'est pas, Bianca Bondi se joue



Maison des Art et Loisirs / Ville de Laon  
September 2018  
Clotilde Boitel  
Julie Crenn  
5/5



→ *For the gods, for the horses, but mostly for the gods, 2018, installation in situ, matériaux divers (détail), avec intervention d'Antoine Donzeaud.*

de l'intérieur comme de l'extérieur,  
du passé comme du présent,  
de l'enfoui comme de la révélation.  
En véritable alchimiste, elle élabore  
un *memento mori* multiforme  
à l'intérieur duquel s'entremêlent  
des histoires personnelles

et des récits collectifs.  
En convoquant différentes  
temporalités et réalités, l'artiste  
entretient un rapport étiré au temps  
et à l'espace pour retenir, réparer  
et prendre soin de mémoires, fragiles,  
mouvantes et éphémères.